

LA FORMATION TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE

LE PAIEMENT DES ALLOCATIONS DURANT LE CONGÉ DE NOËL

A l'appel de l'ordre du jour.

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): J'aimerais poser au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration une question dont je lui ai donné préavis. On m'informe que certains étudiants fréquentant les écoles de recyclage, dans le cadre des programmes d'aide à la main-d'œuvre, ne toucheront pas leurs allocations régulières de subsistance durant la période des fêtes s'il ne se donne pas de cours durant cette période-là. Le ministre pourrait-il nous dire ce que son ministère entend faire pour remédier à cette situation qui privera bien des gens de leurs moyens de subsistance pendant deux semaines?

L'hon. Jean Marchand (ministre des Forêts et du Développement rural): Je vais considérer cette question comme préavis.

L'AGRICULTURE

LE RAPPORT DU GROUPE D'ÉTUDE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. R. Southam (Qu'Appelle-Moose Mountain): Je voulais poser une question au ministre de l'Agriculture; comme il est absent, je l'adresserai au ministre suppléant. Le ministre peut-il nous dire quand le rapport du groupe d'études agricoles, que nous attendons depuis longtemps, sera déposé à la Chambre?

Le très hon. P.-E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, le ministère de l'Agriculture ne s'attend pas à répondre aux questions avant mercredi prochain.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je pose la question de privilège, monsieur l'Orateur. On a déjà posé deux questions que le gouvernement a traitées d'une façon très discutable. On a posé une question au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, qui était absent—mon argument n'a plus de poids puisque je le vois qui revient. Quoi qu'il en soit, la question a été tenue pour préavis. Maintenant, une question est adressée au ministère de l'Agriculture, et on nous dit que le ministère n'est pas censé répondre avant mercredi. Il n'y a pas de règle à cet égard et, à mon avis, il faudrait répondre aux questions urgentes.

Le très hon. M. Trudeau: Sur le même thème, monsieur l'Orateur, je signale que tous

les députés figurant sur ce tableau sans nom et qui sont censés être ici aujourd'hui le sont. C'est fortuitement que le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration est sorti soit pour s'exercer au football soit pour une autre raison.

M. l'Orateur: Nous pourrions peut-être permettre au député de Saskatoon-Biggar de répéter sa question.

[Plus tard]

M. Gleave: Je suis dans une situation embarrassante, monsieur l'Orateur. Je ne me souviens pas exactement du libellé de la question et le messenger en a emporté le texte écrit. Toutefois, j'en ai donné préavis au ministre il y a plusieurs jours. Il s'agit des étudiants qui fréquentent les centres de formation de la main-d'œuvre. D'après mes renseignements, ils ne toucheront pas d'allocation de subsistance si les écoles sont fermées pendant deux semaines durant la période des fêtes, ce qui va se produire dans certains cas. Je voudrais savoir quelles mesures on compte prendre pour redresser la situation, car il est évident que ces gens doivent se nourrir et se loger pendant ce temps.

L'hon. Allan J. MacEachen (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, je regrette cette absence de quelques instants, qui a incité le député de Winnipeg-Nord-Centre à invoquer le Règlement. En fait, je cherchais à obtenir par téléphone une réponse à la question d'un de ses collègues. Je vais essayer de ne pas recommencer.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je n'y suis pour rien.

L'hon. M. MacEachen: Pour répondre à la question, nous tentons de régler ce problème en poursuivant autant que possible les cours pendant cette période; ainsi les intéressés pourront toucher leurs allocations de subsistance. A notre avis, c'est le meilleur moyen de résoudre le problème.

M. Gleave: J'ai une question complémentaire à poser. D'après l'étudiant avec lequel je me suis entretenu, les étudiants seraient entièrement satisfaits de cette solution. Toutefois, si les écoles fermaient, le ministre voudrait-il nous dire ce que l'on ferait pour que les étudiants n'aient pas à en souffrir?

L'hon. M. MacEachen: A mon avis, la meilleure de toutes les solutions à long terme serait d'encourager les écoles à rester ouvertes. En prenant toute autre mesure, nous risquons de les en dissuader.